Supplément Vendredi

PARTI SOCIALISTE

Premier Secrétaire

Le 30 Septembre 1992

Chers camarades,

Le oui au referendum a gagné. Les militants socialistes se sont en général largement engagés pour cette campagne, ils ont joué un rôle important dans le succès. Je veux chaleureusement vous en remercier. Car si le oui ne résout évidemment pas tout, il constitue une étape majeure alors que l'échec aurait entraîné des conséquences graves pour l'Europe et pour la France.

Cela dit, les non ont été nombreux. Les explications sociales, régionales, culturelles ont leur part. La crise rurale, la crise de certaines régions industrielles, les inquiétudes, les rejets se sont souvent additionnés. Nous devons y répondre. Nous, c'est-à-dire le Gouvernement et le Parti. En défendant à la fois les couches sociales en difficulté et les couches nouvelles. En tenant compte des insatisfactions et en étant fidèles au message de la gauche.

Le Comité directeur de la semaine dernière a commencé de tirer les leçons du scrutin. Nous devons maintenant préparer vite les échéances qui viennent. Les élections régionales nous ont permis de progresser Dimanche. Mais le contexte général est difficile. Raison de plus pour avoir une stratégie claire et pour ne pas baisser les bras.

Devant nous, dans le calendrier prévu, les législatives. Nous allons d'abord définir nos candidatures et nos candidats. Ce sera fait dans les semaines qui viennent. Nous mènerons la discussion avec les radicaux de gauche, les progressistes, les écologistes. Avec ces derniers, des contacts seront pris rapidement par nos fédérations afin que, en concertation avec le niveau national, les décisions nécessaires interviennent. Une Convention nationale ratifiera les candidatures fin Novembre, en cohérence avec les choix politiques de notre Parti, et nous réunirons immédiatement après tous nos candidats pour mener la bataille.

Nous nous battrons sur un bilan (qu'il faudra réhabiliter et populariser), sur un programme qui sera présenté sous la forme d'un contrat. Ce contrat, les grandes lignes en ont été esquissées par nos Congrès de l'Arche et de Bordeaux. Il sera beaucoup plus ramassé et mobilisateur.

Il constituera un véritable engagement pour nos candidates et nos candidats. Protéger et promouvoir : nous nous battrons sur ces deux terrains, nous affronterons les droites sans concession dans les domaines de l'emploi, de l'éducation, de la santé, du rôle de l'Etat, du partage, etc...

Les échéances législatives seront difficiles, nous le savons. Pas question de se résigner par avance. Souvenons-nous notamment du deuxième tour des municipales de 1989. Face à une droite divisée et souvent démonétisée, nous devons nous mobiliser. Et être prêts aussi le moment venu pour l'échéance présidentielle : nos chances y sont très réelles.

Cela suppose également que, parallèlement à l'approfondissement de nos idées, notre Parti mène à bien les réformes que nous avons décidées ensemble au Congrès de Bordeaux : renouvellement, ouverture, européanisation, transparence... Nous avons commencé de le faire mais nous savons tous - moi le premier - que la réforme et la rénovation du Parti prendront du temps, plusieurs années. Dès lors que nous croyons à nos valeurs, à la nécessité du combat de la gauche, nous entreprenons cette tâche avec détermination.

Chers camarades, là où d'autres songent plutôt à critiquer, moi je me bats et je pense que c'est l'état d'esprit de l'immense majorité des militants. C'est pourquoi je suis heureux de m'adresser à vous aujourd'hui, en pensant avec énergie aux échéances qui nous attendent, en souhaitant que nous les affrontions dans l'unité et en vous disant mon vœu fraternel.

Très amicalement,

Laurent Fabius

Coll. Fondation Jaurès

Supplément à "Vendredi" n° 158 du 2 octobre 1992 - Directeur de la publication : Thierry Mandon - N° commission paritaire : 10.889 - Imprimerie : Avenir graphique / Torcy